Couronne bichonne eglise

PATRIMOINE La campagne de réhabilitation de l'église du XII^e siècle a débuté. Elle avait été précédée par d'incroyables fouilles préventives

outrages du temps. Au point de révé-ler des fragilités inquiétantes et de pousser la municipalité à prendre le problème à bras-le-corps en décidant de sa restauration dans le cadre d'un projet de réaménagement de la place l'an 1100, ce témoignage de l'art ro man angournoisin, classé aux.Monu ments historiques en 1903, a subi les énovation d'envergure pour l'église Saint-Jean-Baptiste de La Couronne. Construit vers

chéologiques préventives (Inrap) met à jour, sur une emprise de 6 000 m², une fascinante nécropole mérovin-gienne (VIau IX° siècle). Quelques cen-timètres sous le bitume couronnais, Première étape en mai 2015 quand l'Institut national de recherches ar-

lourdes que les des lauzes, plus remplacement

toutes les atten-tions. Avec trois phases de tra-vaux dont la pre-mière a débuté ges cement ac-tuellement le récemment Des échafauda-Désormais, c'est à l'église de faire l'objet de

écailles de pierre. Il s'agit de complè-tement restaurer le beffroi. Une tâche confiée à MCCC, une entreprise de Héac spécialisée dans la restauration de monuments historiques clocher polygo-nal à flèche à

Deux cloches sur trois ont donc été extraites de leur chambre. La charpenite en cœur de chêne a été examinée au plus près, « Une sablière, pièce maîtresse du beffroi, était particulièrement altérée », note Noël Lizot, responsables travaux chez MCCC. Le docher sera doté de plots anti-vibratoires et les abat-sons (en aluminium noir perlant), qui n'existent pas dans le projet initial, seront ajoutés sur les ouvertures pour empêcher la pluie (et les oiseaux) d'occasionner trop de dégâts. Au total, 25 m' de chêne seront taillés dans les ateliers de MCC à Héac pour fabriquer la nouvelle char-



pente de l'édifice Confiés à une majo-rité d'entreprises locales, dont les Compagnons de Saint-Jacques, de Barbezieux, pour la maçonnerie, le chantier passera ensuite par une étape emblématique : le retour de la lauze, cette pierre plate, extraite en Charente pour cette restauration-là, qui couvrait traditionnellement les toitures...

Les donateurs
L'église de La Couronne avait perdu ses lauzes, au XIX° siècle, après l'intervention de Paul Abadie sur Saint-Jean-Baptiste, «Il faut savoir qu'au XIX°, on avait des préjugés esthétiques sur la lauze », considérée comme une pierre de bas étage pour couvrir les toitures des bergeries et bories, ces cabanes en pierres sèches typiques de certains endroits du Sud-Ouest, relate Denis Dodeman, architecte en chef des monuments historiques...
L'intervention des architectes du

XIX° siècle n'a pas eu que des conséquences esthétiques : le remplacement des lauzes, plus lourdes que les tuiles classiques, a causé des « désordres structurels » dans les maçonneries des édifices historiques. Des désordres seuvent corrigés par l'emploi

5 830 euros ont été récoltés. Les donateurs auront droit à une visite privée du chantier. La première a lieu le 18 juin. plus d'un million d'euros financés par la Drac, la Région, le Département et la Ville de La Couronne. L'associa-tion Avenir et Patrimoine a lancé une Baptiste se poursuivra par la restau-ration extérieure de la nef (2018) puis par sa rénovation intérieure (2019). Montant global des travaux: un peu du béton armé. . . Une fois le clocher remis d'aplomb, la restauration de l'église Saint-Jeancampagne de financement partici-patif, sur le site de la Fondation du pa-trimoine. Pour l'heure, en deux ans,

Musiques métisses ANGOULÊME Le festival a atteint le cap espéré des 6 000 spectateurs payants dimanche fait son nid à Le poète Magyd Cherfi a séduit dimanche soir le public avec un humour contagieux. PHOTO ANNEI ACAI ID La Nef

Après Gaël Faye, Magyd Cherft, l'autre écrivain et musicien de cette affiche 2017, a à son tour séduit un large public, dimanche au festival Musiques métisses. D'abord sous le stand de Littératures métisses, où il a raconté sa part de Gaulois, dans une famille où on rêvait d'être français. Puis sur scène, dans la salle de La Nef, volontiers poète, toujours pétri d'humour.

tion a permis aux organisateurs d'atteindre leur objectif en terme de fréquentation, soit pas loin des 6 000 spectateurs payants, jauge indispensable à la survie de l'événe-ment. A 23 heures, 1 800 entrées La dernière soirée de cette 42° édi-

payantes étaient emegistrées, avant le dernier concert programmé à minuit, précisent les organisateurs. De quoi rassurer les organisa-teurs sur le choix de cette nouvelle formule festivalière, sur trois jours, qui mise sur une entrée unique à

petit prix. Et espérer « pérenniser le festival », qui a déposé un plan de redressement judiciaire et est en observation encore jusqu'à la fin du

se réjouissent « du repositionne-ment festivalier ». En amont d'une part, avec la Nef (des siestes musica-les ont été lancées au printemps), avec l'Agglo (autour d'actions cul-tuelles ciblées) et avec la Ville via quelques concerts gratuits avant le festival dont celui, très beau, du gui-tariste sud-africain Derek Gripper dans la cour du musée. Un retour néanmoins encore discret dans la cité, qui mérite d'être plus partagé. Et d'autre part, enfin, pendant le fes-tival, désormais sur trois jours, au-Repositionnement
Avec 110 bénévoles, les organisateurs (2,7 équivalents temps plein)

FAITS DIVERS

dans l'accident Un Jarnacais impliqué

Dimanche soir, un grave accident impliquant deux motos et une voiture faisait cinq blessés dont deux grièvement sur la RN 141 à Chaniers près de Saintes. L'un des motards est toujours entre la vie et la mort au CHU de Poitiers. Parmi les personnes impliquées, un Jarnacais de 44 ans. Circulant dans le sens Cognac-Saintes, il se serait retrouvé pour une raison indéterminée sur la voie inverse. C'est là qu'il aurait percuté les deux motos. Il est sorti de

l'hôpital hier et devrait être audition-né aujourd'hui à l'instar des autres blessés.

Exhibitionniste arrêté

nu, en train de se masturber en pleine rue. Un peu plus tard, vers 12 h 15, un témoin a alors prévenu la police qui est venue l'arrêter. L'homme, déjà poursuivi pour des faits de la même nature a été placé en garde à vue. Il doit être déféré aujourd'hui. La scène s'est déroulée hier matin, chemin de l'Écluse, à Angoulême. Vers 10 h 30 un homme de 59 ans a été vu

EN BREF

GUY NIETO JONES EN SÉANCE DE DÉDICACES À COSMOPOLITE

gagné» à la librairie Cosmopolite, à Angoulême, samedi 17 juin (à partir de 15 heures). Avis aux amateurs de polars pétri d'humour. C'est l'occasion de retrouver le détective privé David Crumb dans ses pérégrinations nouveau son dernier roman «On se bat contre un monde où le diable a Guy Nieto-Jones, écrivain et professeu de littérature au Lycée du son et de



